AU COMMERCE

Nous sommes maintenant installés dans nos nouveaux magasins prêts pour les affaires.

Nos clients et le commerce sont cordialement invités.

Nos. 2 et 4, rue DeBresoles,
17, rue St-Dizier,
123, 125, 127, 129 et 131 rue LeRoyer,

(Coin de ces rues, à l'Est de l'Eglise Notre-Dame.)

L. CHAPUT FILS & CIE

Fondée en 1842. EPICIERS EN GROS

Téléphone Bell : Bureau, 2577 ; Chambre de vente, 380.
Téléphone Fédéral : 245.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Les livraisons de grains à la campagne semblent être plus abondantes ; mais comme il est assez difficile en ce moment de placer ces grains à un prix avantageux ici, il n'en vient que de petites quantités, sauf pour l'avoine qui commence à nous arriver en abondance. Le mouvement des foins est aussi plus accentué. Il n'y a presque pas de vente possible pour l'orge ; le sarrazin est négligé et à bas prix ; les patates nous sont expédiées de presque toutes les parties, du pays, depuis Gaspé, depuis l'Ile du Prince-Edourd jusqu'à Sarnia, et elles recommencent à encombrer notre marché.

En somme le mouvement des produits agricoles est assez actif en ce moment ; malheureusement les prix ne sont pas élevés. Cependant on s'apperçoit facilement qu'il y a plus d'argent à la compagne par le fait que les collections s'améliorent.

L'amélioration toutefois n'est pas suffisante pour neutraliser complètement ces mauvais effets de la longue stagnation des affaires et les maisons les plus faibles, poussées au pied du mur commencent à mettre leurs affaires entre les mains des syndics. Les faillites augmentent et atteignent des maisons reputées riches et qui vivaient depuis quelque temps sur cette réputation. Il est fort probable que cette liquidation va continuer pendant quelque temps ; mais nous espérons qu'elles n'amèneront pas de crise aiguë. car le commerce et les banques sont assez prudents pour ne pas courir un pareil risque qui nous mènerait tous très loin.

Le marché monétaire est ferme, chez nous, avec des taux de 5 à 5½ p.c. pour les prêts sur titres et de 7 à 8 p.c. pour les escomptes et avances au commerce.

A Londres, les prêts à demande sont cotés à 3⅞ p.c. et à New-York, de 5 à 6 p.c. On voit que l'argent est plus abondant à New-York et l'on peut espérer que les taux vont redescendre assez pour que les banques aient plus de profit à placer leurs fonds chez nous.

Le change est tranquille, mais à des taux soutenus. Les banques achètent les traites contre expédition de bestiaux à 8¾ et les traites avec connaissement, etc. attaché à 60 jours, de 7⅞ à 8 de prime. Les traites de banques se paient, à 60 jours, de 8⅝ à 8½ et à vue, de 9¼ à 9⅜ de prime. Les transferts par le câble se paient de 9¾ à 10. Les fonds américains font de ⅛ à ¼ de prime. Les francs à New York valaient hier : papier long 5.22½ ; papier court 5.20.

La bourse a eu un regain d'activité ces jours-ci, et les cours sont restés soutenus, malgré les menaces dont l'atmosphère commercial est chargé. Les banques, surtout, se tiennent bien ; la banque de Montréal a fait hier 235½, action régulière et 232½ coupon détaché. La banque Jacques-Cartier a eu une vente à 95 ; les autres banques sont soutenues, sauf la banque Nationale qui est cotée à 25 acheteurs et 85 vendeurs.

Le Richelieu est soutenu à 58¼ acheteurs et 58⅜ vendeurs ; les Chars Urbains, ex-dividende, sont cotés à 204 vendeurs et 198⅜ acheteurs. Le Gaz est mieux tenu que la semaine dernière à 200⅞ acheteurs et 201¼ vendeurs. Le Pacifique est ferme à 71 vendeurs et 70⅜ acheteurs, avec des ventes à 70⅞ à 70¼.

Le mouvement général du commerce a été dérangé un peu par la présence de deux fêtes, la Toussaint, vendredi dernier, et le Jour d'Actions de Grâces, hier le 7 courant. Pendant les jours où l'on a pu s'en occuper, les ventes du gros ont été considérables, et les prix étant assez élevés dans toutes les lignes, il y a eu une bonne somme de bénéfices à réaliser. sauf à déduire ce que l'on pourra perdre par les faillites.

Bois de chauffage—Le bois de chauffage est extrêmement rare sur notre marché ; il est très difficile de se procurer des quantités quelconques de beau bois et l'on demande, pour des bois inférieurs, des prix très élevés. Un détenteur a demandé $5.50 pour le mérisier de seconde qualité—ce que l'on n'a, du reste, pas voulu payer, le charroyage ne laissant aucune marge pour la vente en détail.

Cette rareté provient de ce que les compagnies de chemins de fer sont à court de chars en ce moment, tout leur matériel roulant est employé à transporter les produits agricoles d'Ontario et du Manitoba. Lorsque le mouvement des récoltes se sera ralenti, dans un mois ou deux, elles pourront en mettre un certain nombre à la disposition des commerçants, mais, jusque là, le bois restera très rare et très cher.

Nous cotons en gros, pris en gare ou quai :

Erable, la corde	$5.25
Merisier, "	5.00
Bouleau et Epinette	3.25 à 3.60
" qualité extra	4.00

Ces prix sont pour bois de 3 pieds français, longueur ordinaire du marché.

Charbon.—Il n'y a encore aucun changement dans les charbons durs. Le charbon bitumineux est actif et en bonne demande, mais la quantité de charbons anglais importés étant très considérable, les prix sont à peine soutenus.

Cuirs et peaux.—La situation des cuirs est absolument la même ; la demande de la part des fabricants ne s'est pas encore dessinée ; les prix ne varient pas d'une manière sensible.

Les peaux vertes se vendent encore aux prix de la semaine dernière, mais on nous prédit une nouvelle baisse de 50c. d'ici à quelques jours. Les peaux d'agneau se vendent de 65 à 70c. les commerçants n'ont pas encore fixé de prix régulier.

Nous cotons :

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	4.50	5.50
No. 2	3.50	4.50
No. 3	2.50	3.50
Moutons tondus	35	0.00
Agneaux	0.65	0.00
Moutons laine	0.00	0.00
Veaux	0.05	0.06

Draps et nouveautés. — Les ventes par les commis voyageurs, à la campagne, sont assez bonnes, mais un peu moindres que celles de la semaine précédente ; les collections à la campagne prennent aussi du mieux. Mais dans la ville les ventes sont à peu près nulles et les paiements très lents. Il y a des faillites de coté et d'autres et ce n'est pas encore fini.

Les prix sont stationnaires.

La baisse sur les cotonnades importées n'a pas eu encore d'effet de ce côté de l'océan.

Epiceries.—Dans ce commerce il règne actuellement une grande activité ; les paiements de la campagne s'améliorent.

Les thés sont actifs avec une tendance à la hausse sur les thés du Japon et les *Gun powder* ; les journaux anglais prédisent une hausse en se basant sur les statistiques plus ou moins dignes de foi, d'après lesquelles les importations ne seraient pas à la hauteur de la consommation. Nous ne croyons pas que leurs calculs puissent s'appliquer à notre marché qui nous paraît assez bien approvisionné, mais si, pour une cause ou pour une autre, il se produisait une exagération de la demande aux Etats Unis, notre marché pourrait bien s'en ressentir. Dans tous les cas, les prix ici sont fermes et les thés sont une marchandise que l'on peut acheter en toute sureté.

Les cafés verts sont rares ici et d'ailleurs peu demandés.

Les cafés rôtis de la maison Chase & Sanborn sont sans changement.

Comme nous le faisions pressentir dans notre dernière revue, les sucres ont baissé cette semaine de ⅛c.

Nous cotons :

Extra ground [en fleur] par qrt.	8½
" " boîte	8¾
Lump [morceaux] par quart	8
" par ½ "	8 1/16
" par boîte	8½
Powdered [en poudre] par qrt	7¾
Redpath granulé par quart	7⅝
" par ½ "	7¾

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ⅛c sur ces prix.

Les sucres jaunes valent de 5¼ à 6¾c avec gradation de ⅛c par qualité.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p.c. d'escompte à 15 jours.

Les sirops sont toujours rares et fermes aux prix antérieurs.

Les sirops sont encore très rares ; nous trouvons cependant sur le marché les suivants :

	Quarts	½ Quart.
M	.....	3¾
XX	4¼	4⅜
XXX	4⅜	4½

En tonnes de 35 lbs net XXX 5c. la lb.

Termes ordinaires du commerce.

Les mélasses communes sont toujours négligées ; mais les Barbades de choix que nous cotons encore pour cette semaine 45c. à la tonne et 47½c. au quart et à la barrique, sont de plus en plus fermes. Comme nous le prévoyions la semaine dernière, l'achat de 1100 tonnes par une de nos plus-fortes maisons, a consolidé le marché en mettant toute la mélasse disponible entre les mains de trois ou quatre maisons ; il n'y avait plus qu'un pas à faire pour arriver à une entente et ce pas a été franchi, de sorte que, à partir de lundi, il est fort probable que les détailleurs auront à payer plus cher. La navigation étant close, il n'y a plus de danger que l'on fasse de nouvelles importations, et les détenteurs des 3,500 tonnes environ de choix qui restent disponibles vont régler les prix à leur fantaisie.

En raisins secs, la demande est bonne et les prix fermes. Nous cotons les prix suivants fournis par la maison L. Chaput fils & Cie :

Malagas : (Delius)	
Layers la boîte	$2.40
Loose Muscatels	2.50
London Layers	3.50
Best London Layers	4.00
Black Baskets	4.25
Black Crown	5.00
Blue Crown Finé Dehesa	5.50

La même maison a des valence des maisons Olivier et autres, qu'elle vend de 6 à 6½c.

Les Sultanes sont rares et à prix fermes ; on les cote depuis 9½ jusqu'à 12 c, suivant qualité.

La circulaire de la maison Morgan & Cie, de Londres, cote en baisse les tapioca, les clous de Giroffe, le poivre et les raisins de Corinthe ; mais cette baisse n'a pas encore affecté les prix sur notre marché de ces articles qui ont été achetés bien avant.

Les conserves de légumes sont actives et en hausse ; le commerce s'étant enfin décidé à acheter et la demande ayant eu l'effet de maintenir les vues des fabricants. Certaines marques de tomates et de blé d'inde coûtent de $1.15 à $1.20 par lots d'un char-

Fers ferronneries etc. — La hausse s'étend peu à peu à tous les articles de ferronnerie et de quincaillere. Le fer en barre est en hausse ; le plus bas prix ici, en gros est $2.50, et il y a une maison d'importation qui ne vend pas à moins de $2.65.

L'acier est en hausse, pour toutes les qualités ; les marques spéciales ont haussé de 10 à 20 p.c. De fait, les maisons de Sheffield ont retiré tous leurs prix courants.

Le ferblanc est très ferme ; la tôle noire No 28 est cotée aujourd'hui de $3.25 à 3.40 par 100 lbs.

Les clous sont actifs sans changement pour le moment.

Huiles.—Aucun changement à signaler dans les huiles ni dans les peintures.

Poisson.—On s'est enfin aperçu que la morue était rare ; la demande s'est accentuée et plusieurs ventes importantes ont été faites pendant la semaine à une avance de 25 à 50c. par quarts. Comme il n'y a pas d'approvisionnements dans le marché, le commerce ne peut acheter qu'au fur et à mesure des arrivages. Il n'y a presque pas de morue sèche qui est remplacée par la morue désossée ; le stock de cet article n'est pas de plus de ⅛ de ce qu'il était l'année dernière. Les anguilles du bas du fleuve sont en demande dans les prix de $11. à $12. le 100.

Salaisons—Il n'y aucun changement dans les salaisons, sauf une baisse de 25c sur le lard de Chicago qui est aujourd'hui à $13.50.